

MONTAUBAN

M/ONDES

— du 11.09 au 24.10

Roxane Métayer
Surya Ibrahim
Hannah De Corte
Julia Lebrao Sendra
Matthieu Marre

Installation sonore :
Spéleo-thème, 2021, pièce sonore, 18 minutes



Concrétion des profondeurs, 2021, bas-relief en cire d'abeille

ROXANE MÉTAYER

Espace René Greisch (rez-de-chaussée)

Sa pratique tend à la création d'environnements fictifs par la fabrication d'artefacts, d'objets sculptés (sur savon ou cire d'abeille), dessinés, ou filmés. Ils évoquent des lieux, sous forme de restes ou de traces, des espaces aux situations géographiques et temporelles incertaines. De l'ordre du rêve ou du souvenir, ces mondes, comme des environnements parallèles, mettent en scène des entités multiples. Elles sont animales et végétales, esprits, divinités déchues et enfouies, êtres magiques, ou encore, âmes solitaires retirées des sociétés humaines.

Les milieux dits « naturels » où résident des formes de vie non-humaines tels les espaces forestiers, sont des éléments importants au sein de cette trame narrative.

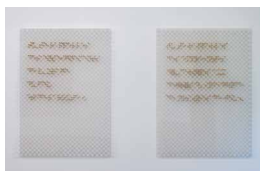
De ces espaces où une certaine forme de liberté est supposée plus vaste, résulte la possibilité du jeu, de l'expérimentation, et de constituer des lieux de refuge.

Par la collecte de sons, au moyen du field recording, la bande sonore participe à façonner ces environnements imaginés. Elle est souvent composée d'éléments enregistrés près des rivières et des forêts, qui sont ensuite retravaillés. Tout comme les images qu'elle filme, ces sources de sons transformés, deviennent autres, créant le fictif par la transformation de prélèvements du réel. La pratique de la musique (violon, autres instruments et voix) et la composition sonore font partie intégrante de son travail.



Au mur : *Chaîne d'arpage*, 2015, structure et profilés en bois

Au sol : *La jetée*, 2014, structure en acier, soudures, profilés en bois, cure-dents, colle vinylique



Partition A0, 2017 (n°1 et n°3), bas-relief, Braille, impression numérique et découpes laser sur plexiglas, profilés en bois



Au mur : (sans titre), 2021

8 impressions numériques sur panneaux multiplex okoumé, châssis en bois

Au sol : *Pièce d'échec*, 2017, structure en bois, panneaux en sapin multiplex, plaque de verre, peinture blanche acrylique, chant de bois, colle vinylique

SURYA IBRAHIM

Espace René Greisch (1^{er} étage)

Surya Ibrahim travaille avec divers supports de représentation virtuelle en explorant aussi bien leurs modélisations et codifications que leurs façons d'interférer et de s'incorporer dans nos rapports aux mondes manifestes. Par le biais de sculptures et d'installations, il interroge les limites et potentialités sémantiques des images, signes et constructions de synthèse, celles de leurs médiations spatiales et visuelles, ou encore, celles des langages codés et formels dédiés à la configuration de nos modes d'appréhension du réel.

En d'autres termes, il cherche à sonder les processus d'abstraction de nos relations à l'environnement à partir de ces véhicules de transmission pour aussi questionner les correspondances et télescopages qui peuvent s'opérer entre nos milieux de vie et nos chaînes de médiation diagrammatiques.

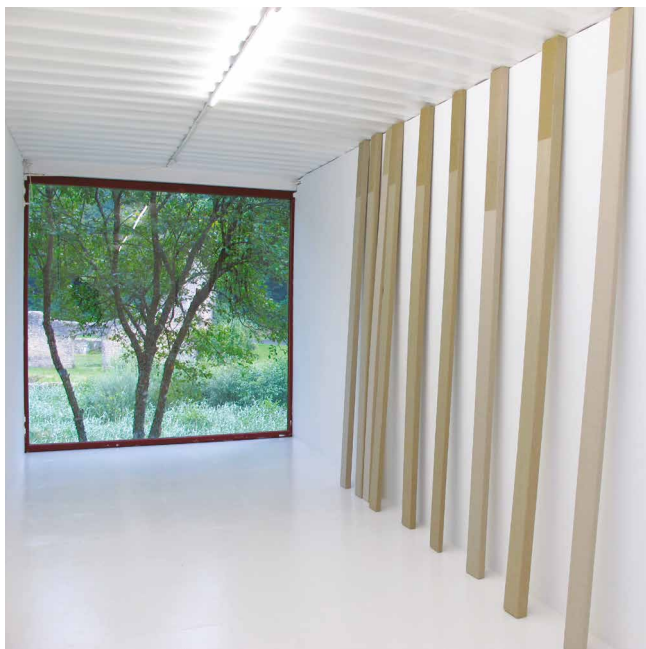
Il remet en jeu l'influence de ces intermédiaires médiatiques et technologiques dans l'entretien de nos liaisons avec l'espace/ temps ainsi que leurs annexions.

Traduction des *Partitions A0* :

n°1 - Tu te rappelles des enseignements de l'orage, du feu et de la route ?

n°2 - Tu te rappelles de celle qui t'entretient jusque dans les aires que tu respires ?

n°3 - Tu te rappelles des empreintes dé-cernées aux degrés d'incidence de nos ères de jeu ?



Montauban, vernis sur toiles sur châssis, 237 x 10 cm x dimension variable

HANNAH DE CORTE

Espace René Greisch (2^e étage)

Par sa pratique artistique, et dès le début de sa jeune carrière, Hannah De Corte interroge en tant que peintre la nature même de la toile, au titre de support, l'élevant au statut de médium, de moyen d'expression.

En alchimiste de la toile, elle transmute ce matériau, apparemment sans valeur propre, et le place au centre de son travail, passant du plomb à l'or en démontrant, par une attention extrême portée à son tissage, l'âme (au sens de la structure centrale qui donne sa résonance au violon) de cette surface.

Pointant minutieusement au feutre marqueur le fil de trame ou le fil de chaîne, elle exprime ainsi l'irrégularité de l'invisible structure-toile, lui rendant une identité, réhabilitant son insignifiante essence par l'anoblissement de son geste.

Ce geste consiste à réaliser, c'est-à-dire à faire accéder au réel, à faire exister l'essence-même de la toile, valorisant cet élément secondaire et pauvre du tableau par le temps qu'elle lui porte, révélant ses aspects contingents et invisibles.

Cette accession au concret, à l'apparent, rappelle à quel point est invisible, et donc inexprimable, la constitution du réel, sa nature secrète, son ADN.

Constantin Chariot, « Alchimiste de la toile » (extrait)



Ces mains qui trahissent sans savoir, 2021, installation in situ, projection super 8, diapositives, panneaux cousus, taille variable. JLS&MM



Le génie de la rivière, 2021, sculpture technique mixte, 100 x 80 cm. JLS et Luisa Sendra

JULIA LEBRAO SENDRA MATTHIEU MARRE

Bureau des forges

Gueule ce sang de vie.

Il y a dans la maison un courant d'eau. Elle se précipite, pressée et froide, passe sous la maison, glisse entre les chevilles, entend les histoires des vivants, les raconte, les transforme, les transporte. Tous ces récits bruissent de la même voix et toujours d'une harmonie nouvelle. Ils se mêlent, ils s'emmêlent, flottent, se noient.

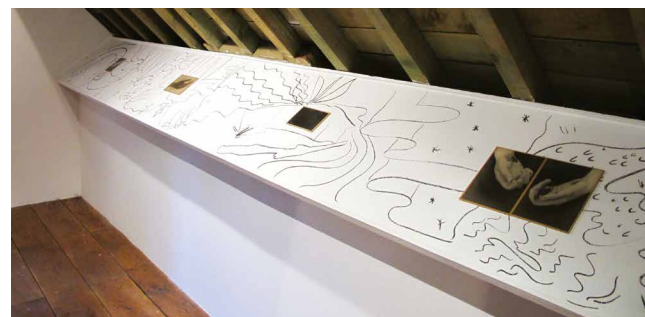
Invincible, insensible, bruyante, vivante, elle passe sous cette maison. Des pieds lui marchent dessus, des pieds lui marchent dedans, des mains se perdent, se brouillent et s'oublent. Elle crie : « prends garde, je sais. » Ton récit et tes chansons, tes vérités s'en vont et les mensonges se font. Tout s'en va vers ce même endroit. Pieds et mains dans le même courant. Ce cri de rage, ce bruit, un tumulte de joie, une oscillation limpide. Elle glace les mains, elle t'enlace le pied, te soulève, te décrasse mais tu l'ignores.

- « Je ne vous entends pas, la rivière gronde. »
- « Je viens d'enterrer ma mère ».

La rivière gronde encore, elle la connaît l'histoire de sa mère. Elle les connaît déjà toutes. Un pied dans l'eau, un doigt trempé, un regard plongé, elle traverse.

Le récit, c'est elle qui le raconte, c'est elle qui le transporte et l'emmène dans ses rires et ses pleurs. C'est le courant de l'eau, les moulins de ton esprit égaré. Toutes ces vies qui se parlent et se racontent en même temps. Qui coulent, glissent, reviennent, rebondissent, repartent et s'en vont.

Seuls les papillons savent écouter. Ces milliers de vies contées. Car ils tournent au-dessus de l'eau, avides de ces vies qui font des millénaires quand la leur ne fait que quelques heures. Ils battent des ailes, vibrent et frémissent, vivent au travers. Leur vie en résonance s'en va avec la rivière quand ils n'ont plus la force de voler et ne savent plus écouter. L'onde les prend dans la caresse de son courant. Elle ne peut croire personne. Elle sait déjà.



Unseen River, 2021, installation in situ, sérigraphie sur textile, 150 x 2000 cm, dessin au fusain et tirages petits formats sur papier baryté. JLS&MM

Nos vies se sont mêlées comme se mêle la Rouge Eau, 2021, installation in situ, sérigraphie sur textile, 150 x 600 cm. JLS

Coule en moi ton regard, 2021, installation in situ, sérigraphie sur textile (dessins de JLS et photographies de MM), broderies, 150 x 700 cm

M/ONDES

Exposition accessible le mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h et sur rendez-vous. Entrée libre.

DURANT L'EXPOSITION

Sur le site de Montauban



Mercredi 15 septembre (13h30-17h)

Impressions végétales: atelier pour enfants (10-12 ans)
Avec Elise Claudot, artiste plasticienne

Sur inscription. Prix: 20 €/enfant
ou 30 € pour deux enfants de la même famille



Dimanche 26 septembre (16h)

Concert acoustique de Roxane Métayer

Accès libre

En partenariat avec le Centre Culturel de Rossignol-Tintigny



Dimanche 24 octobre (16h)

Inauguration de l'installation *Résurgence carbonifère*
de Gauthier Mentré

Accès libre



www.caclb.be | bureau@caclb.be | +32 (0)63 22 99 85

Avec la collaboration de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Wallonie, la Province de Luxembourg, les Communes d'Etalle et de Virton, le Musée Gaumais

Couverture : Roxane Métayer, Critérium sur papier, 9 cm x 7 cm, 2020